

Adresse au peuple de France

►► Nicolas Sarkozy vient, devant le Congrès réuni à Versailles, de donner à la majorité UMP sa nouvelle feuille de route: elle est catastrophique. Si toutes les mesures qu'elle contient sont appliquées dans les mois à venir, ce sera un désastre pour les jeunes, les salariés, les chômeurs, les retraités et leurs familles, pour nos services publics, pour notre industrie, pour le pays tout entier.

Nicolas Sarkozy est déterminé à accélérer le rythme de ses réformes libérales:

précarité, flexibilité et temps partiel; recul de l'âge de la retraite; chasse aux dépenses publiques, aux services publics, et aux « niches sociales », c'est-à-dire aux protections des salariés; non remplacement des départs en retraites; suppression de moyens et d'emplois dans les collectivités locales; rupture des principes d'égalité; mise en concurrence et privatisations dans l'éducation et la formation; nouveaux cadeaux aux patrons (suppression de la taxe professionnelle) et nouveaux impôts pour le grand public (taxe carbone)...

Quant aux salaires, au pouvoir d'achat et à la lutte contre le chômage, c'est un silence assourdissant, sauf ce cri du cœur présidentiel: « le travail doit être justement considéré, les actionnaires justement rémunérés ». Des belles paroles pour ceux qui travaillent, du sonnante et du trébuchant pour les profits!

C'est une politique entièrement tournée contre le monde du travail, uniquement destinée à accroître toujours plus le soutien de l'Etat aux rendements financiers du capital. On voit ce que cela donne depuis maintenant dix mois.

La croissance va reculer de 3,5% en 2009 et l'Unedic annonce 595.000 chômeurs de plus cette année. Continuer dans cette voie est une folie. Cette politique ne fera que nous enfoncer dans la crise sociale, démocratique, écologique que nous traversons, au lieu de nous en sortir.

Le Président promet des consultations mais pour lui, tout est déjà décidé. Contrairement à ce qu'il prétend, la droite UMP n'a reçu aucun « feu vert » dans les urnes le 7 juin pour accélérer cette politique. C'est même le contraire. L'abstention record enregistrée ce jour là marque une défiance et un rejet largement majoritaire à l'encontre des politiques libérales appliquées en Europe et en France. La réalité des chiffres, c'est qu'un Français sur dix seulement a voté pour les listes UMP le 7 juin.



La majorité du pays, c'est la nôtre, nous qui sommes ouvriers et avons manifesté pour l'emploi, les salaires et les retraites ces derniers mois, employées dont les revenus ne permettent plus de partir en vacances, hospitaliers outrés du saccage de notre système de santé, cadres inquiets pour l'avenir de nos enfants et celui de notre pays,

salariés rayés d'un trait de plume par des délocalisations, précaires jetés à la rue comme des kleenex, agents de la Fonction publique lutte pour la défense de services publics pourtant indispensables à tous, lycéens, étudiants et chercheurs mobilisés toute cette année pour le partage des savoirs, citoyennes et citoyens tout simplement anxieux du devenir de nos libertés, de la France, de la planète...

►►► **Des exigences fortes nous rassemblent face à cette politique de droite qui nous enfonce dans la crise et défigure la République, face à ce capitalisme toujours plus destructeur de vies, de territoires, d'équilibres écologiques.**

Ces exigences, c'est l'ambition de travailler autrement, d'être enfin écouté au travail et de pouvoir maîtriser ses choix professionnels, c'est le droit de pouvoir étudier, d'avoir un travail décent, de se former tout au long de sa vie, c'est la détermination à profiter d'une véritable qualité de vie pour soi et pour ses proches, c'est l'attachement à l'égalité, à la laïcité, à la démocratie, au développement durable de nos villes, de nos campagnes, de nos mers, de la planète, c'est la demande de reprendre le pouvoir sur l'utilisation des richesses créées par le travail, de celles déposées dans les banques...

Et ce qui doit nous unir demain, c'est l'ambition de nous rassembler sur un projet qui nous aide à résister et donne de la force à ces perspectives. C'est l'ambition de construire des majorités populaires porteuses de ces projets, des majorités sans lesquelles aucun changement durable ne sera possible. C'est ce vers quoi le Parti communiste français est déterminé à avancer. Avec vous.

Pour cela, nous sommes décidés à être de toutes les résistances, de toutes les ripostes contre les projets de la droite. Et nous sommes décidés, dans ces combats, à avancer et à élaborer les propositions pour porter de véritables solutions à la crise. Nous avons par exemple déposé le 28 mai dernier trois propositions de loi à l'Assemblée nationale qui rendraient notamment possibles, si elles étaient adoptées, l'interdiction des licenciements dans les entreprises qui distribuent des dividendes ou qui délocalisent, l'augmentation du SMIC à 1.600 euros, la création d'un pôle bancaire et financier public pour retrouver la maîtrise du crédit, la création d'un droit de veto suspensif pour les salariés contre les plans de licenciements.

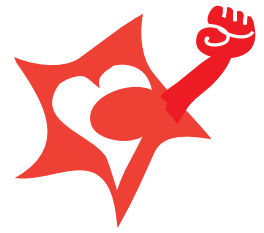
Nous sommes tout autant décidés à poursuivre et à élargir la dynamique que nous avons initiée avec le Front de gauche, qui rassemble le Parti communiste, le Parti de Gauche et la Gauche unitaire, à l'élection européenne.

La gauche doit changer et s'unir. Toutes celles et ceux qui se reconnaissent dans les valeurs de gauche ont besoin d'un commun projet de transformation sociale qui s'attaque réellement aux injustices et à la crise sociale, démocratique, écologique.

►►►



▶▶▶ Avec cette démarche, un nouvel espoir est né. Nous voulons en faire une dynamique majoritaire qui sorte la gauche de l'état dans lequel elle se trouve. Nous entendons la colère des abstentionnistes. Nous partageons le malaise des électeurs socialistes qui ne se reconnaissent plus dans un PS dévoré par ses querelles internes, obsédé par l'organisation de primaires pour la présidentielle à mille lieux des préoccupations populaires. Nous connaissons l'envie de contestation exprimée par les électeurs du NPA mais aussi leurs doutes sur la stratégie d'isolement de ce parti. Nous comprenons les motivations des électeurs d'Europe écologie, leur message de renouvellement et leur inquiétude pour l'avenir de la planète, même si nous les estimons difficilement compatibles avec la complaisance de certains responsables de ce mouvement à l'égard des logiques capitalistes et des thèses libérales.



Il est possible de dépasser progressivement la situation de dispersion actuelle à condition de construire progressivement dans le débat et l'action le projet qui va nous unir.

Nous lançons pour cela un appel à toutes les femmes et tous les hommes de gauche, communistes, socialistes, écologistes, d'extrême-gauche, républicains, à toutes les forces de la gauche sociale et politique: construisons notre unité sur un projet solide et transparent. Ensemble mettons nous au travail.



Ce travail peut commencer dans les luttes. Il peut aussi se mener pour préparer les élections régionales de 2010.

Discutons des projets régionaux qui devraient être mis en oeuvre par des majorités de

La droite veut reconquérir tous les pouvoirs qu'elle a perdus en 2004. Ne la laissons pas faire.

gauche pour combattre la crise et les inégalités, pour créer de la solidarité et du bien vivre. Et proposons de rassembler dans des listes le plus ouvertes possibles toutes celles et ceux qui peuvent se reconnaître dans ces projets.



Pour tout cela, le Parti communiste est disponible.

Il se transforme chaque jour pour être toujours plus efficace et plus utile à ces combats. Agissez avec lui, rejoignez le.

Faites de son énergie militante votre bien commun.

JE REJOINS LE PARTI COMMUNISTE FRANCAIS

Nom : Prénom :



Adresse :

Email :

LES CAPITALISTES ONT TOUT FAUX



3 heures pour une ALTERNATIVE de GAUCHE

FORUM / DEBAT

Vendredi 3 juillet
de 18h à 22h

MUTUALITÉ (salle Jussieu)
Métro Maubert-Mutualité

Tables rondes avec la participation
de Maryse Dumas, Annick Coupé, Gé-
rard Aschieri, Martine Billard, Auré-
lie Trouvé, Evelyne Sire-Marin, Domi-
nique Noguères, Roland Gori

En présence de Marie-George Buffet,
Jean-luc Mélenchon et Christian Piquet

TOUR DE VIS SARKOZISTE

Dans son discours de monarque à Versailles, SARKOZY vient d'annoncer un nouveau et sévère tour de vis des dépenses publiques et sociales : il va «porter le fer dans les dépenses inutiles ou non prioritaires», dit-il, ce qui signifie qu'il va poursuivre et accélérer sa politique de destruction sociale : fin de la retraite à 60 ans, poursuite des privatisations, casse des lycées et des universités . Il veut s'attaquer aussi aux collectivités locales, qui réalisent pourtant 70% des investissements publics et doivent déjà faire face à un désengagement accéléré de l'Etat. Son programme? Moins d'élus, moins de compétences, moins d'emplois, c'est à dire moins de démocratie, moins de services rendus aux habitants, moins de services publics. Dans le même temps, ce chef d'une droite, pourtant aux affaires depuis 2002, s'est exonéré de toute responsabilité dans la situation économique et sociale du pays et a fait l'impasse sur les deux principaux sujets de préoccupations des Français que sont l'emploi et le pouvoir d'achat. Avec la promotion et l'entrée d'hommes du Président, le remaniement annoncé jeudi marque une nouvelle étape dans le durcissement de la politique du gouvernement. Face à ce programme de régression sociale et démocratique, l'heure est à la riposte.

UNE FENETRE D'ESPOIR

Les résultats du Front de gauche pour changer d'Europe aux élections du 7 juin dernier sont encourageant (6,47% et cinq élus), en dépit d'une situation politique problématique (abstention record, succès relatif de l'UMP, sévère défaite du PS, brouillage politique...).

La démarche d'union du Front de gauche s'incruste dans le paysage politique, elle ouvre une fenêtre d'espoir. Il s'agit à présent, pour les militants communistes, d'ouvrir des fronts sur tous les fronts, de transformer l'essai marqué aux européennes, de prolonger la dynamique militante et unitaire, d'offrir une perspective à gauche. Ce qui a fonctionné de bout en bout, durant cette campagne, c'est qu'on a construit, ensemble, une union sur un contenu et des objectifs clairs, et non à partir d'un périmètre de rassemblement préétabli. Les communistes entendent donc poursuivre et élargir la démarche du Front de gauche, en continuant à interpeller toutes les forces politiques et sociales à gauche, socialistes, écologistes, associatives, d'extrême-gauche, vous les citoyens pour mobiliser contre la nouvelle offensive Sarkozy et pour bâtir des propositions alternatives. .

LE 3 JUILLET À LA MUTUALITÉ

Dans cet esprit, Le PCF, le Parti de gauche et la Gauche unitaire ont décidé d'organiser, le 3 juillet, à la Mutualité, à Paris, un forum-débat articulé autour de trois thèmes: la transformation sociale, l'écologie, les droits et libertés. Un certain nombre de personnalités, actrices et acteurs de la vie sociale (Maryse Dumas (CGT), Annick Coupé (Sud), Gérard Aschieri (FSU), Martine Billard (députée Verte), Aurélie Trouvé (ATTAC), Evelyne Sire-Martin (ancienne Présidente du Syndicat de la Magistrature), Dominique Noguères (Ligue des Droits de l'Homme), Roland Gori (professeur de psychopathologie à l'université, initiateur de l'Appel des Appels) ont accepté-e-s d'ouvrir les trois débats, en présence de MG Buffet, JL Mélenchon et C. Piquet qui réagiront sur ces différents thèmes.

TOUT PEUT BOUGER

Cette rencontre sur les contenus de la transformation sociale sera un signal politique important, un appel à démultiplier ce travail un peu partout dans le pays dans les semaines et les mois à venir. Et à partir de ce travail, de nouvelles batailles communes pourront se construire sur les questions sociales, écologiques, démocratiques... Au delà du travail commun des organisations, réfléchir à l'implication citoyenne et populaire, il s'agit d'élargir et investir ce rassemblement. Sur le terrain, des citoyens, des acteurs du mouvement social sont déjà disponibles. A nous tous d'inventer, dans la proximité, des lieux de rencontre, de travail, des espaces adaptés, ouverts, souples, en évitant des structurations qui dénatureraient la démarche. Ne figeons pas les frontières. Adressons nous très largement à l'ensemble du peuple de gauche. Tout peut bouger en faisant appel aux acteurs des mouvements sociaux, aux électrices et électeurs de gauche dans leur diversité.